

Météo



Octobre 2017 a été exceptionnellement sec, chaud et bien ensoleillé. Les pluies ont été passagères et de très faible quantité. Pour le mois, le territoire régional présente un important déficit pluviométrique, supérieur à 50 % et pouvant atteindre 80 % sur certains secteurs. En ce début de campagne agricole, le cumul moyen de pluies est de 22,5 mm (normale : 86 mm). La température est excédentaire de 1,4 °C, s'expliquant par deux vagues de chaleur ayant traversé le pays entre les 13 et 16 octobre et les 25 et 26 octobre. Tulle a enregistré 27,5 °C le 25 octobre, valeur jamais atteinte à cette période. Enfin, la région a connu un très bon ensoleillement.

Grandes cultures



Les moissons de maïs grain ont bien avancé, facilitées par la faiblesse des précipitations d'octobre.

Les premiers retours de collecte laissent entrevoir des résultats excellents pour le sud de la région, plus hétérogènes dans le nord et l'est.

Porté par la baisse de la parité euro/dollar, le cours du blé tendre, rendu Rouen, progresse de 40 centimes/q par rapport à septembre 2017 mais reste inférieur à la moyenne triennale.

Fruits-Légumes



Pomme : la production régionale se situe dans la moyenne de ces dernières années mais avec des baisses importantes dans certaines parcelles (Limousin), conséquence du gel. Les récoltes se terminent.

Prune à pruneau : quantité et qualité au rendez-vous.

Noix : le marché est calme et hésitant, avec des cours supérieurs à ceux de la dernière campagne.

Framboise : une forte concurrence étrangère complique les ventes.

Viticulture

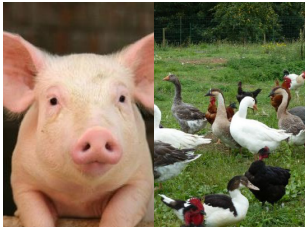


Le gel tardif a touché les vignes de façon inégale sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. En conséquence la fourchette de l'impact du gel est large : elle va, en moyenne, de - 11 % en Charente à - 45 % en Gironde.

Les cours moyens du Bordeaux restent en très nette hausse, avec un cours du tonneau supérieur à 1 502 euros en rouge. Le négoce international du vin de Bordeaux est très dynamique, tiré par le Sud-Est asiatique.

Les expéditions de Cognac progressent toujours, tant à l'export que sur le marché français.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages régionaux de porcs restent orientés à la baisse : - 5,3 % en cumul sur douze mois.

La baisse saisonnière des cotations est particulièrement marquée depuis début septembre, avec un marché peu dynamique à l'export.

Les abattages de poulets et coquelets se replient à nouveau en septembre dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. Les abattages de canards ont grimpé de +50 % entre août et septembre, mais ne parviennent pas encore à un niveau de production habituel. Le ministère de l'agriculture a par ailleurs annoncé le 10 novembre dernier une prise en charge partielle des pertes postérieures au vide sanitaire de 2017 permettant de prendre en compte les récentes difficultés de repeuplement des élevages.

Avec une offre allégée depuis le début de l'année, le marché du jeune bovin mâle est tonique. Celui la vache laitière de réforme garde l'équilibre. Pour la Limousine, la cotation est à la hausse en octobre et se rapproche de la moyenne triennale 2014-15-16 malgré une offre en augmentation depuis le début de l'année.

Les cours sont haussiers en veau de boucherie, avec des prix supérieurs à la moyenne triennale 2014- 15- 16 pour le veau élevé au pis et le veau non pis O.

Les sorties d'animaux sont globalement en repli depuis le début de l'année. Le cours du broutard limousin est haussier en octobre avec une demande soutenue en broutards légers.

Les abattages d'ovins chutent entre août et septembre après une forte demande autour de la fête de l'Aïd El Kabir. Les cours repartent à la hausse fin octobre grâce à la réduction saisonnière de l'offre.

Les livraisons de lait de vache ne cessent de se réduire dans la région. La baisse de production, générale à l'échelle européenne, concourt à orienter les prix à la hausse depuis quatre mois consécutifs. En glissement annuel, le prix payé au producteur a nettement progressé, de + 10,5 %.

Les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière mais sont supérieures à celles des années précédentes sur le troisième trimestre 2017. Les prix augmentent conformément à la tendance saisonnière.

Les livraisons se sont réduites en août en lait de brebis, comme habituellement à cette saison. Les prix toujours soutenus encouragent la progression de la collecte de lait de brebis dans la région.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Photos : © DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} novembre 2017 - numéro 22

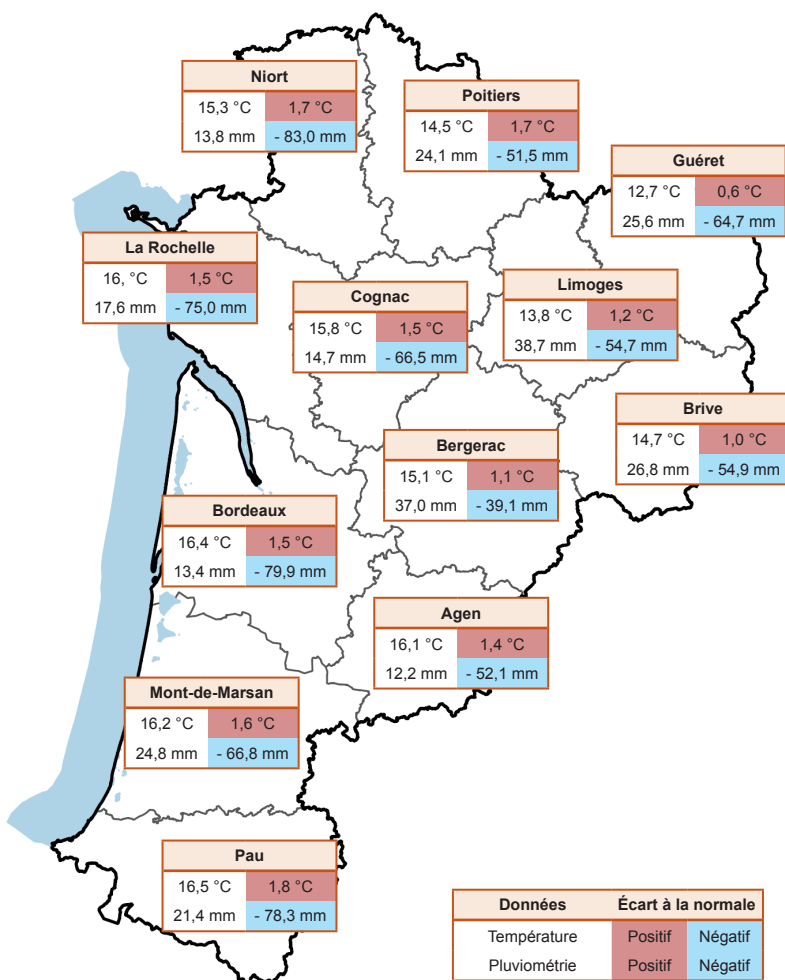
Octobre 2017 a été exceptionnellement sec, chaud et bien ensoleillé. Les pluies ont été passagères et de très faible quantité. Pour le mois, le territoire régional présente un important déficit pluviométrique, supérieur à 50 % et pouvant atteindre 80 % sur certains secteurs. En ce début de campagne agricole, le cumul moyen de pluies est de 22,5 mm (normale : 86 mm). La température est excédentaire de 1,4 °C, s'expliquant par deux vagues de chaleur ayant traversé le pays entre les 13 et 16 octobre et les 25 et 26 octobre. Tulle a enregistré 27,5 °C le 25 octobre, valeur jamais atteinte à cette période. Enfin, la région a connu un très bon ensoleillement.

Données départementales

« Octobre est bon, s'il est de saison »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

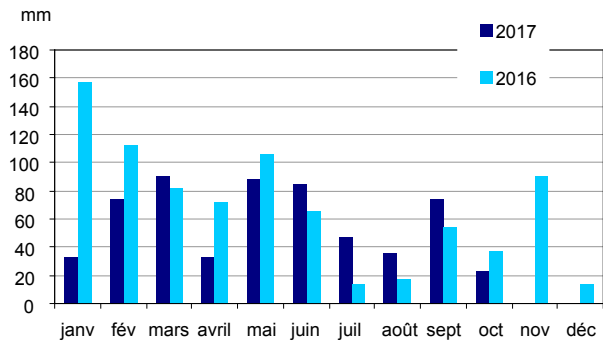
Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	16,1	12,2
	Écart	1,4	- 52,1
Bergerac	Cumul	15,1	37,0
	Écart	1,1	- 39,1
Bordeaux	Cumul	16,4	13,4
	Écart	1,5	- 79,9
Brive	Cumul	14,7	26,8
	Écart	1,0	- 54,9
Cognac	Cumul	15,8	14,7
	Écart	1,5	- 66,5
Guéret	Cumul	12,7	25,6
	Écart	0,6	- 64,7
La Rochelle	Cumul	16,0	17,6
	Écart	1,5	- 75,0
Limoges	Cumul	13,8	38,7
	Écart	1,2	- 54,7
Mont-de-Marsan	Cumul	16,2	24,8
	Écart	1,6	- 66,8
Niort	Cumul	15,3	13,8
	Écart	1,7	- 83,0
Pau	Cumul	16,5	21,4
	Écart	1,8	- 78,3
Poitiers	Cumul	14,5	24,1
	Écart	1,7	- 51,5



Source : Météo France

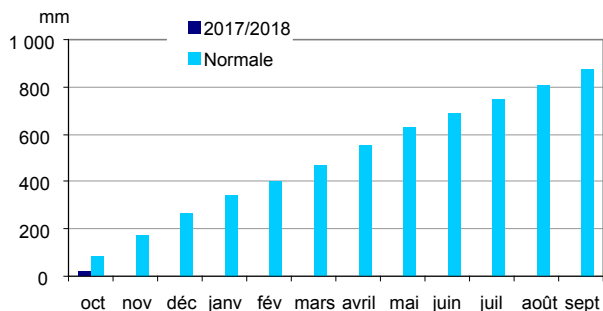
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2017



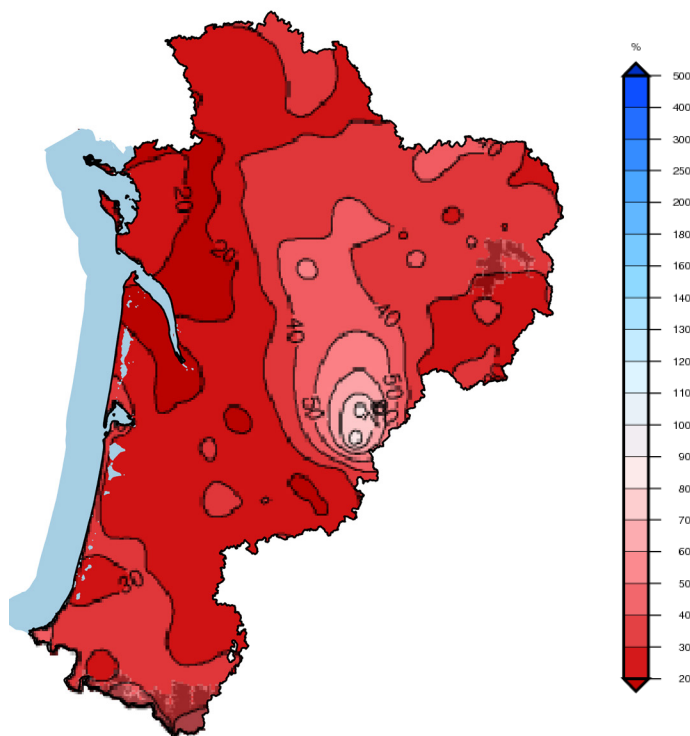
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



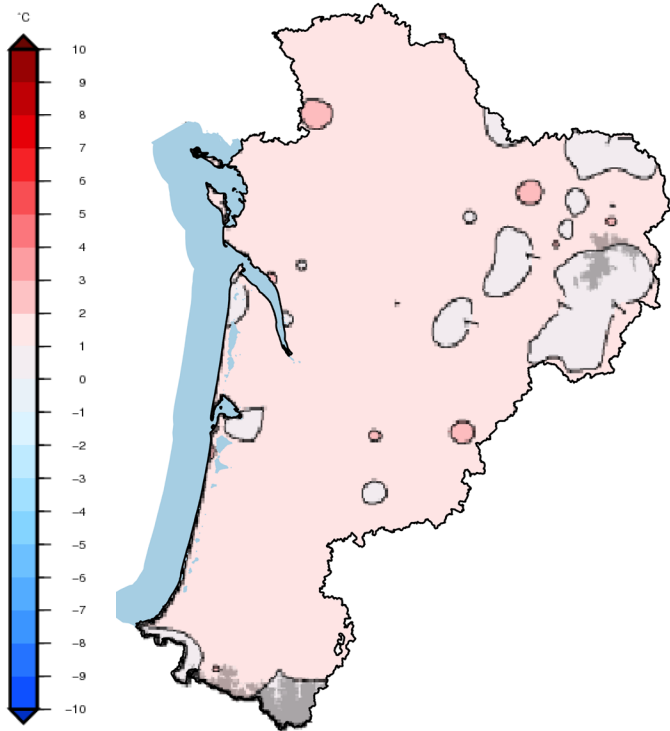
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



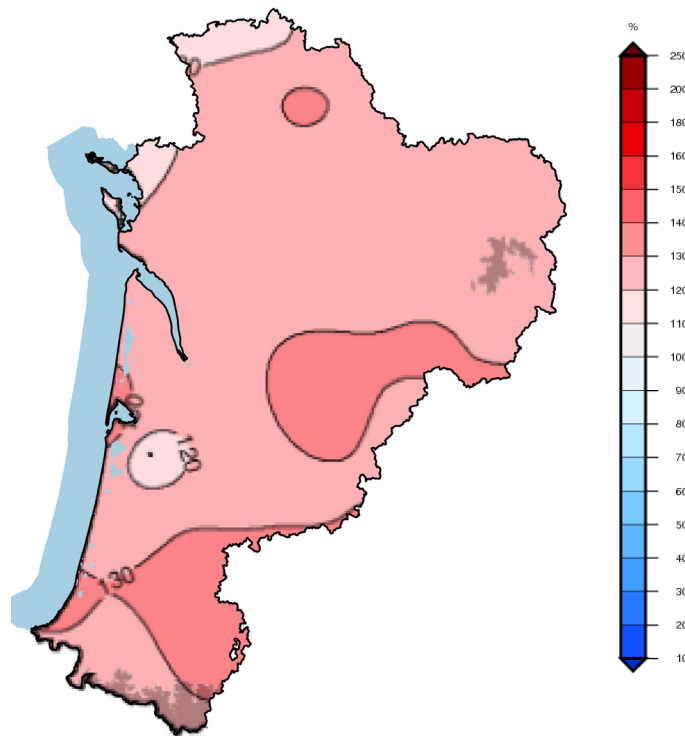
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'octobre et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} novembre 2017 - numéro 22

Les moissons de maïs grain ont bien avancé, facilitées par la faiblesse des précipitations d'octobre.

Les premiers retours de collecte laissent entrevoir des résultats excellents pour le sud de la région, plus hétérogènes dans le nord et l'est.

Porté par la baisse de la parité euro/dollar, le cours du blé tendre, rendu Rouen, progresse de 40 centimes/q par rapport à septembre 2017 mais reste inférieur à la moyenne triennale.

État des lieux

Les récoltes des maïs grain, débutées fin septembre, ont été facilitées par la faiblesse des précipitations d'octobre. En fin de mois, entre 85 et 95 % des surfaces ont été moissonnées, les travaux étant un peu plus avancés dans le sud de la région. La collecte s'est réalisée dans des conditions sèches, les

taux d'humidité à la récolte sont satisfaisants et permettent ainsi de limiter les frais de séchage. Les premières estimations de rendements s'annoncent excellentes dans le sud de la région, plus contrastées dans le nord et l'est. Si les pluies ont été omniprésentes durant l'été dans le sud et sur la façade atlantique, leur répartition a été plus aléatoire sur le nord-est. Les rendements des maïs grain cultivés en sec sont parfois exceptionnels et rivalisent avec ceux des cultures irriguées pénalisées localement par les restrictions d'eau de fin d'été.

Les moissons des tournesols se sont terminées en début de mois. Les travaux se sont effectués dans de bonnes conditions, la collecte régionale est globalement excellente. Les premières estimations de rendements de fin septembre ont été revues à la hausse pour quasiment tous les départements. Pour l'ancienne région Aquitaine, les moyennes départementales

devraient être comprises entre 26 et 28 q/ha, soit 2 à 5 q/ha de plus que les moyennes quinquennales. Les chiffres sont également très bons pour les départements du nord de la région avec environ 10 q/ha de plus que la campagne passée. Dans l'est, les rendements sont corrects, voisins ou légèrement supérieurs aux moyennes des cinq dernières années.

Malgré le peu de précipitations significatives, les colzas ont eu un développement végétatif actif. En fin de mois, une large majorité de parcelles est a minima au stade 8 feuilles et, sauf rares exceptions, toutes les parcelles sont sorties des stades de sensibilité aux grosses altises. Ces dernières ont été source de réelles inquiétudes en cours de mois avec des attaques parfois importantes. Les retournements de parcelles consécutifs à la pression de ce ravageur devraient, toutefois, être rares. Le retour de quelques pluies en fin de mois a dynamisé la croissance des plantes et les températures, plus fraîches, ont ralenti l'activité des insectes.

Les semis des céréales à paille sont toujours en cours. En fin de mois, 60 à 80 % des blés tendres sont en terre, 70 à 80 % pour les orges d'hiver et 5 à 10 % pour les blés durs.

Estimation au 1^{er} novembre des cultures en place pour 2016-2017

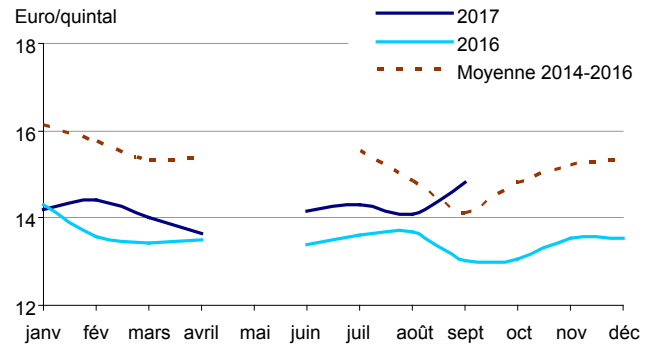
En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2017/2016	Surface	Évolution 2017/2016
Charente	61 740	60	19 880	51	12 560	32	32 700	- 10,0	32 815	- 2,3
Charente-Maritime	87 030	65	21 300	58	20 505	33	51 130	- 8,5	40 575	- 7,4
Corrèze	3 520	53	1 520	54	340	32	2 230	- 4,3	115	15,0
Creuse	11 900	53	5 020	55	1 960	32	964	14,2	760	- 29,0
Dordogne	27 485	54	8 795	52	3 650	30	21 215	- 14,3	14 150	4,6
Gironde	6 300	58	855	53	915	26	24 755	- 13,5	5 295	14,6
Landes	3 000	59	880	58	1 935	25	96 700	- 11,5	10 375	52,8
Lot-et-Garonne	59 400	65	7 670	53	5 570	32	30 670	- 6,1	35 215	- 0,4
Pyrénées-Atlantiques	5 250	62	1 550	56	3 053	29	77 200	- 2,9	7 473	50,4
Deux-Sèvres	103 950	65	21 750	57	27 595	34	22 980	- 11,0	26 830	9,2
Vienne	131 600	65	30 950	59	43 170	33	38 560	- 13,7	34 485	28,4
Haute-Vienne	13 160	54	5 270	55	1 850	32	3 649	18,5	1 265	- 4,2
Ensemble	514 335	63	125 440	56	123 103	33	402 753	- 9,3	209 353	6,5

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

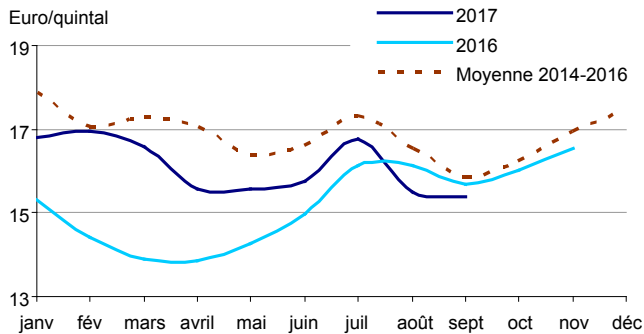
En début de mois, le cours du blé tendre rendu Rouen a continué sa progression entamée fin septembre. À la mi-octobre, l'arrivée de pluies en Ukraine et dans le sud des États-Unis, où le déficit hydrique était marqué, a de nouveau pesé sur les prix. En fin de mois, la baisse de l'euro par rapport au dollar a permis de redynamiser le marché. Le mois se clôture avec un cours de 15,67 euros/q, soit 40 centimes de plus qu'en septembre 2017. Le marché du maïs a été difficile. Porté par la baisse de la parité euro/dollar, le cours rendu Bordeaux progresse en fin de mois mais sans combler le recul de début octobre.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



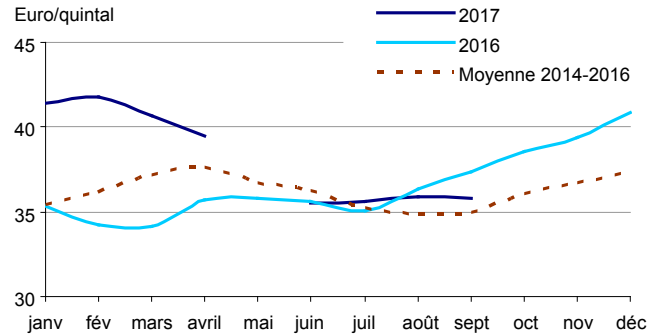
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



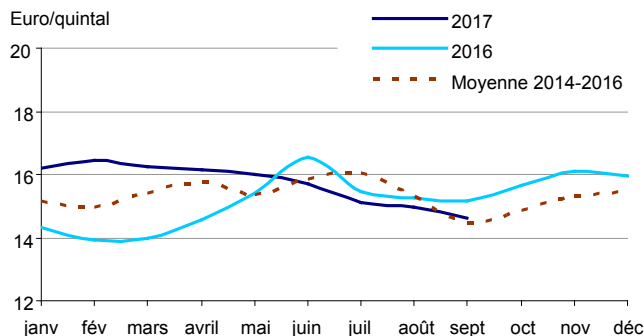
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



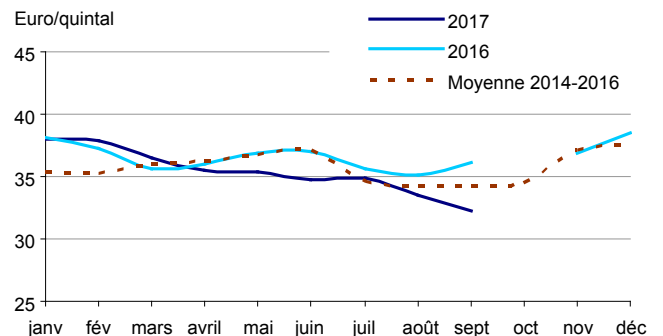
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2017	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 160	4,0	3 050	11,3
Orges	529	- 11,0	685	- 3,7
Colza	316	- 8,8	413	- 1,4

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} novembre 2017 - numéro 22

Pomme : la production régionale se situe dans la moyenne de ces dernières années mais avec des baisses importantes dans certaines parcelles (Limousin), conséquence du gel. Les récoltes se terminent.

Prune à pruneau : quantité et qualité au rendez-vous.

Noix : le marché est calme et hésitant, avec des cours supérieurs à ceux de la dernière campagne.

Framboise : une forte concurrence étrangère complique les ventes.

Pomme

Le temps est plus chaud qu'en septembre, sachant que des alternances entre froid et chaleur continuent à jaloner le mois. Les précipitations sont peu abondantes et le mois d'octobre accuse un déficit allant de 40 à

80 mm selon les départements producteurs de pommes.

Concernant l'état sanitaire des vergers, aucun problème lié à des ravageurs ou des parasites n'est observé.

La production devrait être un peu supérieure à une année normale dans le Lot-et-Garonne. La Dordogne se rapproche, quant à elle, d'une année moyenne. Toutefois, il est important de noter la présence de situations de vergers où les dégâts issus des gelées de printemps peuvent être très importants. La baisse de production est plus notable sur le Limousin et plus particulièrement sur le département de la Haute-Vienne.

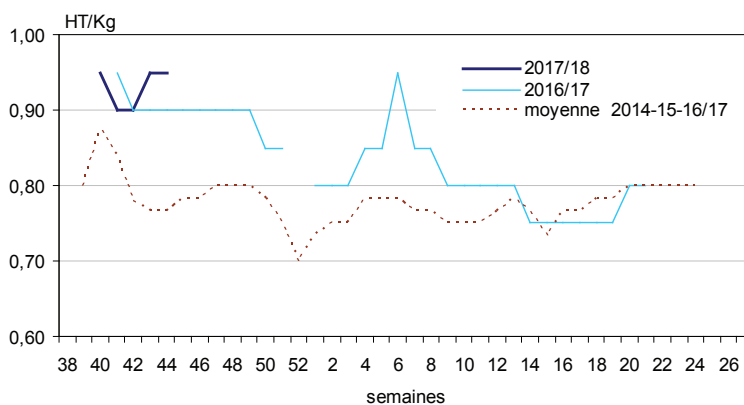
D'un point de vue qualitatif, les vergers touchés par le gel présentent des fruits dont les défauts de type anneaux de gel vont orienter ces produits vers l'industrie. À ce jour, il est difficile d'estimer la part de production qui sera destinée à ce type de marché, sachant qu'elle sera vraisemblablement supérieure à une année classique.

Pour les vergers non impactés par le gel, la qualité est au rendez-vous, tant en terme de calibre que de coloration. Le seul point négatif à noter concerne des problèmes d'éclatement sur la variété Chantecler.

À présent les récoltes des variétés Granny, Chantecler, Braeburn et Fuji sont terminées. Les cueillettes des variétés tardives se poursuivent avec Pink Lady® et Goldrush®.

Concernant la mise en marché, l'offre continue de s'étoffer début octobre, avec les mises en place des campagnes Canada, Golden, Granny et autres. La demande est présente à tous les niveaux et le rythme de ventes est jugé correct. Par la suite, le radoucissement des températures ralentit la consommation rapidement. Malgré un petit écoulement régulier, des concessions de prix sont nécessaires. L'approche de la fin de mois, les vacances de Toussaint et la persistance d'un temps estival ne permettent pas l'amélioration de la situation.

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt 1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

Prune à pruneau

En septembre, la récolte se poursuit un peu plus longtemps que prévu et se termine en milieu de mois. Les quelques pluies ne gênent pas la cueillette qui connaît un meilleur étalement qu'en août.

Les prunes sont saines et ne présentent que quelques rares défauts induisant seulement un taux de tare inférieur à 6 %.

Malgré une récolte abondante, le calibre atteint un bon niveau (56 fruits au 500 g), sachant que beaucoup de producteurs évitent de cueillir des fruits de petit calibre.

Le taux de sucre quant à lui est bon, avec un indice réfractométrique de l'ordre de 24° brix et une conversion qui se situe autour de 3,1 à 3,2.

Si les rendements sont plus faibles que ceux de 2016 (qui fut une année exceptionnelle), ils n'engendrent pas moins une hausse de la production de 14 % par rapport à la production moyenne 2012-2016 sur la zone ex-Aquitaine. Néanmoins, ce constat ne doit pas occulter des situations où les vergers accusent une baisse de rendement importante liée aux gelées de fin avril.

Les rendements en vert sont de 15 t/ha dans le 47, 16 t/ha dans le 24 et le 33.

Les données de marché montrent que le commerce demeure tendu dans les petits calibres. Pour les autres, l'offre semble plus raisonnable et le marché – moins concurrentiel – devrait se dégager. Enfin, suite à la signature de l'accord interprofessionnel et aux engagements pris par le collège des transformateurs relatifs au paiement de la production 2017, la fin de la récolte a pu se réaliser dans un climat plus apaisé.

Noix

Au début du mois d'octobre, les hautes températures ne favorisent pas la consommation de noix fraîche et un ralentissement est observé dans l'écoulement du produit. Quelques concessions de prix sont réalisées.

C'est en milieu de mois que se termine la campagne noix fraîche, sans que la demande soit euphorique. Certains opérateurs n'effectuent pas de jonction avec la noix sèche. Quant à la campagne de cette dernière, elle se met doucement en place, avec dix jours d'avance alors que le climat n'est pas vraiment favorable. Néanmoins, la qualité optimale du produit et le faible disponible laissent les opérateurs assez sereins ; ils ne s'empressent pas de vendre. Le marché est hésitant : la demande est présente pour la mise en place, mais les prix particulièrement hauts rebutent quelques acheteurs à l'export.

À la fin du mois, l'activité est calme sur le marché français. Les transactions sont régulières mais portent sur de faibles quantités. Certains opérateurs font des concessions de prix mais la majorité des cours restent fermes. La variété Franquette représente la majorité des ventes, le gel d'avril ayant lourdement touché la Marbot.

Les cours de la noix Franquette +32 mm sont supérieurs de 11 % à ceux de l'année 2016.

Estimations précoces de production et variations

► L'information concernant les surfaces 2017 sera disponible dans les mois à venir.

	Dépt 24	Dépt 47	Dépt 33	Région Aquitaine
Production estimée en vert	13 564 t	112 407 t	8 247 t	134 217 t
Variation / 2016	-11 %	-10 %	-9,5 %	-11 %
Variation / 5 ans *	+24 %	+15 %	+20 %	+16 %

* moyenne olympique

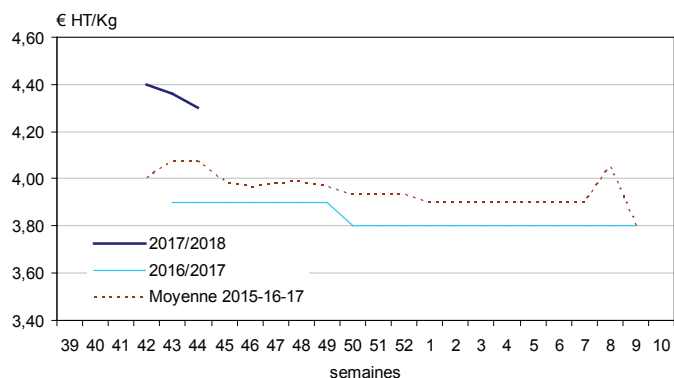
Source : SSP - prévisionnel début novembre 2017

Surface verger zone « ancienne Aquitaine » (en hectare)

Total prune à pruneau en production (surface nette)	8 876
Rendement (t/ha)	
En vert	15,12
Production récoltée totale (vergers + arbres isolés)(tonne)	
En vert	134 217
Estimation sec mini	38 348
Estimation sec maxi	43 296
Estimation sec Probable	41 943

Source : SSP - prévisionnel début novembre 2017

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I +32 mm - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Framboise

En septembre et octobre, les fortes variations de températures perturbent énormément la production et le marché. Les volumes mis en vente sont très irréguliers et ceci est néfaste pour le commerce.

Pour comprendre le phénomène, il faut revenir aux conditions climatiques d'août. Les volumes produits sont faibles alors que la demande est présente. Les acheteurs n'hésitent donc pas à s'approvisionner en framboises ibériques. Or, lorsque les volumes français reviennent en force début septembre, il leur est très difficile de reconquérir les étals. Les acheteurs ne disposent pas de la même réactivité et sont assez prudents envers la qualité française. Cette dernière est très fragile compte tenu de la forte présence de *Drosophila suzukii*. Le marché se tend et les opérateurs sont contraints d'effectuer des concessions de prix pour écouler leur marchandise.

Au milieu du mois, la baisse des températures permet aux producteurs d'espacer les récoltes et de réduire les problèmes sanitaires. Cependant, elle détourne également le consommateur de la baie et le marché se calme.

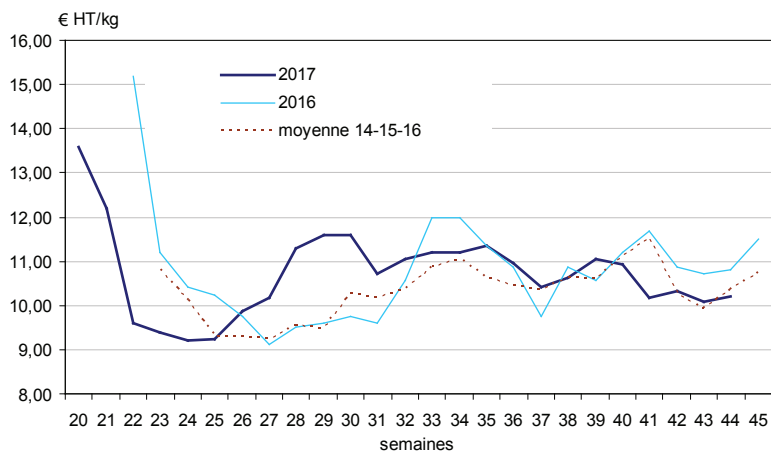
Fin septembre, les volumes sont modérés et l'écoulement plus facile. La quantité disponible suffit désormais largement à satisfaire la demande et les prix restent fermes.

Au mois d'octobre, la douceur des températures provoque une augmentation des volumes et un alourdissement du marché. En effet, à la concurrence espagnole et portugaise, s'ajoutent les origines Maroc et Belgique. En outre, la demande est peu présente et les ventes sont difficiles. De manière générale, les prix s'ajustent à la baisse. Quelques opérateurs réalisent des actions pour écouler rapidement de grandes quantités. De plus, des problèmes de tenue des fruits sont constatés sur certaines variétés et le prix de la barquette peut descendre en dessous d'un euro.

Le mois se termine dans une ambiance morose où les ventes sont parfois difficiles. La concurrence étrangère est toujours bien présente et les vacances scolaires, additionnées à la vague de froid, n'améliorent pas la consommation. Le redoux constaté à la fin du mois redynamise quelque peu les ventes, mais la concurrence pèse toujours.

Sur la période septembre et octobre, les cours de la framboise standard sous abri origine Sud-Ouest (barquette 125g) sont inférieurs de 2 % par rapport à l'an passé.

Framboise standard Sud-Ouest (sous abri barq. 125 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} novembre 2017 - numéro 22

Le gel tardif a touché les vignes de façon inégale sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. En conséquence la fourchette de l'impact du gel est large : elle va, en moyenne, de -11 % en Charente à -45 % en Gironde.

Les cours moyens du Bordeaux restent en très nette hausse, avec un cours du tonneau supérieur à 1 502 euros en rouge. Le négoce international du vin de Bordeaux est très dynamique, tiré par le Sud-Est asiatique.

Les expéditions de Cognac progressent toujours, tant à l'export que sur le marché français.

Les conséquences du gel de fin avril

Les épisodes de gel de fin avril ont touché les départements du bassin à des degrés divers mais avec un impact globalement important. L'hétérogénéité des dégâts, y compris au sein d'une même parcelle, a rendu difficile l'estimation de production jusqu'à la récolte.

En ex-Aquitaine :

En ex-Aquitaine, le département de la Gironde subit 45 % de pertes par rapport à 2016. La Dordogne voit sa baisse de production estimée à -31 % sur toutes les appellations et le Lot-et-Garonne à -15 %, essentiellement en Marmandais.

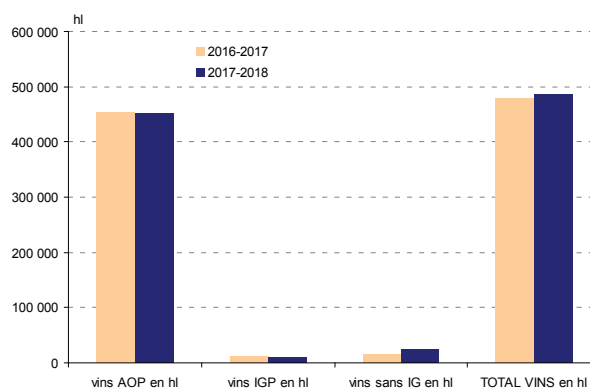
Dans tous les départements, les vendanges ont été précoces (10 à 15 jours d'avance) pour les parcelles non touchées. Elles ont été plus étalées dans le temps pour les autres.

Les impacts économiques seront immédiats pour les viticulteurs qui commercialisent en vrac (via le négoce) et sur plusieurs années pour ceux qui commercialisent en bouteille dans les appellations intermédiaires et les appellations de prestige.

En ex-Poitou- Charentes :

Dès le mois d'août, le BNIC constatait des poids de grappes très élevés pour les parcelles non gelées et des potentiels de rendements très disparates entre les secteurs touchés et ceux épargnés par le gel. Les estimations de rendements ont été revues à la hausse après ce constat et grâce à une climatologie favorable en août et septembre (épisodes de temps chaud et ensoleillé alternant avec des épisodes pluvieux). De plus, une décision de l'interprofession a permis un dépassement des rendements par rapport aux seuils habituellement autorisés. Finalement, par rapport à la récolte 2016, celle de 2017 serait en repli de 11 % en Charente et de 13 % en Charente-Maritime.

Sorties de chais* en cumulé sur la campagne



Source : Douanes

Sorties de chais* en Nouvelle-Aquitaine : un début de campagne 2017-2018 en légère avance par rapport à la précédente campagne

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, inférieurs à 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Le début de la campagne 2017-2018 en ex-Aquitaine : en légère hausse par rapport à août 2016

Sur la campagne, par rapport à 2016-2017, en Dordogne, elles sont en hausse de 5,8 %, en Gironde de 0,5 % (+2,5 % en AOP) et de 1,1 % en Lot-et-Garonne (+3,4 % en AOP).

Le début de la campagne 2017-2018 en ex-Poitou-Charentes : bonne reprise par rapport à août 2016

Sur la campagne, par rapport à 2016-2017, les sorties de chais sont en hausse de 11,5 % pour la Charente et de 25,7 % pour la Charente-Maritime.

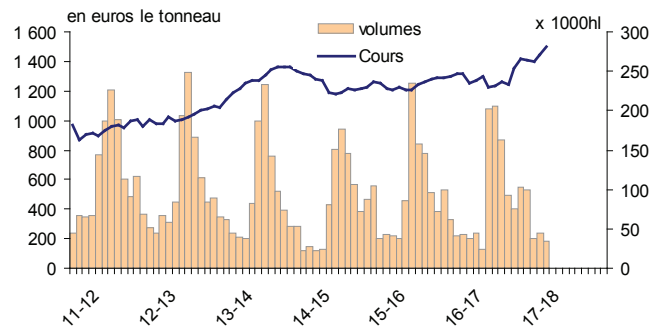
Vrac : les cours des Bordeaux et des Bergerac à la hausse

La campagne 2017-2018

À fin octobre 2017, sur les deux premiers mois de la campagne 2017-2018, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en augmentation (+ 9 %) par rapport à la précédente campagne. La progression est identique sur les Bordeaux rouges et les Bordeaux blancs. Pour les blancs secs, les volumes sont supérieurs de 20 % à ceux de la précédente campagne. Sur septembre-octobre, les prix moyens s'établissent à 1 448 euros/tonneau en Bordeaux rouge et à 1 202 euros/tonneau en blanc sec.

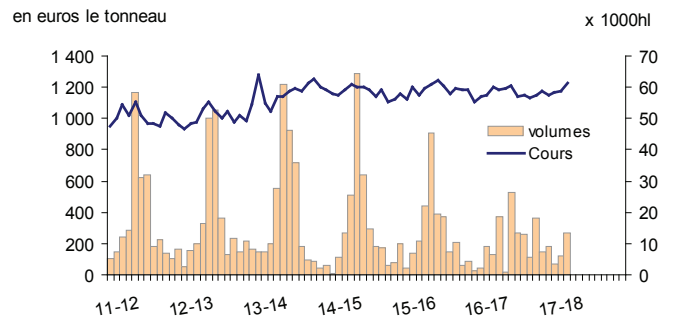
Pour les vins de Bergerac, la progression des volumes cumulés sur le marché du vrac sur deux mois est de 18,3 % pour les rouges. Sur la même période, elle atteint 74,5 % pour les blancs secs. Le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 984 €, soit une hausse de 11,4 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 979 € pour le Bergerac blanc sec (+6,6 %), à 1 089 € pour les Côtes de Bergerac blanc moelleux (+9 %).

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



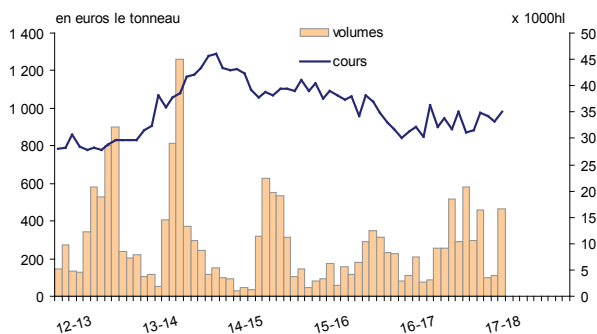
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bordeaux blanc vrac



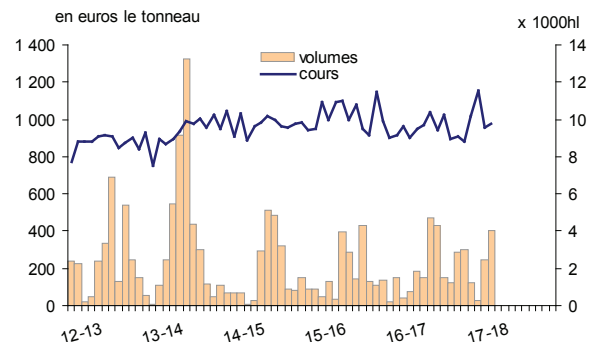
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Côtes de Bergerac rouge



Source : CIRVB

Cotation et volume mensuel du Côtes de Bergerac blanc sec



Source : CIRVB

Le commerce extérieur

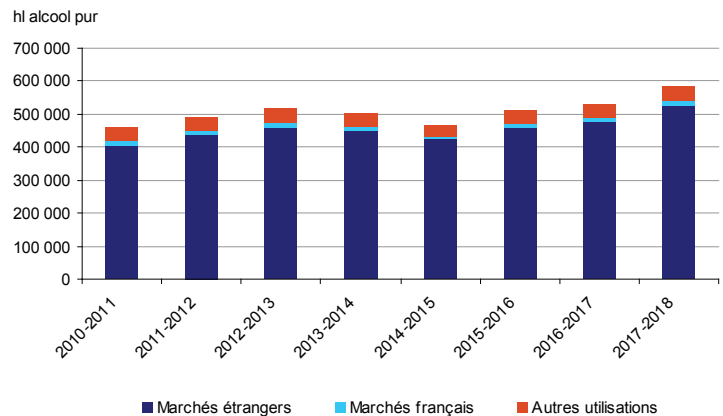
Vins tranquilles : le Sud-Est asiatique continue de tirer les exportations et compense la baisse vers l'Europe

À fin août 2017, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 6 % en volume et 16 % en valeur (+11 % et +15 % sur les trois derniers mois). La Chine, avec une hausse de 22 % en volume et 24 % en valeur, et Hong-Kong (+7 % en volume et +19 % en valeur) tirent toujours le marché à l'export et compensent la baisse vers l'U.E. (-6 % en volume et +12 % en valeur). Les exportations vers le Royaume-Uni diminuent en volume (-3 %) mais progressent en valeur (+ 31 %). Vers l'Allemagne, les volumes baissent de 14 % et la valeur de 1 %. Vers la Belgique, elles sont en retrait en volume de 5 % mais en valeur, elles gagnent 2 %.

Marché des eaux de vie : les expéditions de Cognac poursuivent leur hausse

À fin septembre, en moyenne annuelle glissante, les expéditions de Cognac continuent leur progression (+10,5 %), tant à l'export (+10,3 %) que sur le marché français (+19,6 %). Les autres utilisations progressent de 1,2 %.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin septembre



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions Années mobiles arrêtées au 31 septembre

hl d'alcool pur	30 septembre 2016	30 septembre 2017	Évolution (%)
Marchés étrangers	478 734	528 067	10,3
Marchés français	10 502	12 558	19,6
Total des expéditions	489 236	540 625	10,5
Autres utilisations	42 787	43 283	1,2
Total des sorties	532 023	583 908	9,8

Source : BNIC

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} novembre 2017 - numéro 22

Les abattages régionaux de porcs restent orientés à la baisse : - 5,3 % en cumul sur douze mois. La baisse saisonnière des cotations est particulièrement marquée depuis début septembre, avec un marché peu dynamique à l'export.

Les abattages de poulets et coquelets se replient à nouveau en septembre dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. Les abattages de canards ont grimpé de +50 % entre août et septembre, mais ne parviennent pas encore à un niveau de production habituel. Le ministère de l'agriculture a par ailleurs annoncé le 10 novembre dernier une prise en charge partielle des pertes postérieures au vide sanitaire de 2017 permettant de prendre en compte les récentes difficultés de repeuplement des élevages.

Porcins

En septembre, près de 183 000 têtes pour 17 000 tonnes de porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-

Aquitaine. En volume, les abattages sont stables par rapport au mois de septembre 2016. Mais la tendance reste à la baisse avec un repli de -5,3 % du tonnage abattu en glissement annuel. Le poids moyen carcasse s'établit à 93,2 kg en septembre. Il est orienté à la hausse depuis juillet dernier, signe que le marché s'essouffle. Le cours régional du porc charcutier se replie encore en octobre, avec une demande peu dynamique à l'exportation. Il chute à 1,26 €/kg de carcasse la première semaine de novembre. Depuis le début du mois d'août, il a ainsi perdu 29 centimes, à l'instar de la tendance observée sur la cotation nationale.

À signaler : la viande de porc *Kintoa* a récemment obtenu l'Appellation d'origine protégée (AOP) et est donc désormais protégée sur tout le territoire européen, ce qui peut ouvrir de nouvelles opportunités de débouché pour les éleveurs porcins du Pays Basque.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

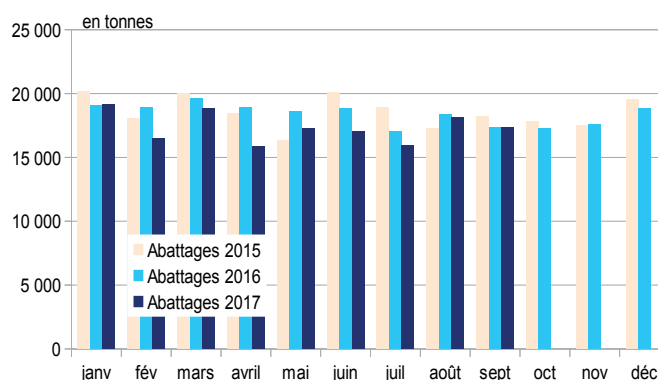
sept.-17	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 349	182 887
Glissement*	186 223	2 245 565
Evol du mois**	-4,5%	-5,5%
Evol du glissement	-5,3%	-5,1%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

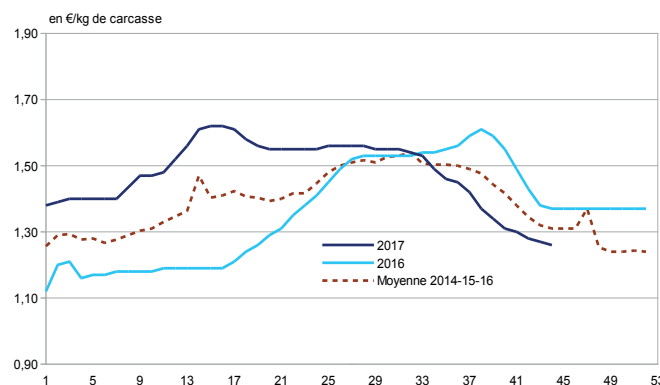
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Un peu plus de 7,5 millions de têtes pour 10 000 tonnes de poulets et coquelets ont été abattus dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine -

Midi-Pyrénées en septembre 2017. En glissement annuel, les abattages sont en repli de -7,2 % en volume. Pour le seul mois de septembre, la tendance est moins accentuée avec une baisse de -4,8 % par rapport à septembre 2016.

Un peu plus de 2,1 millions de têtes pour 7 600 tonnes de canards ont été abattus dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées en septembre 2017. Bien qu'en forte augmentation entre août et septembre, la production de palmipèdes gras n'a pas encore retrouvé un rythme normal d'activité puisque les élevages sont toujours confrontés à des difficultés d'approvisionnement en canetons. L'activité d'abattage de septembre se rapproche tout de même de celle d'un an plus tôt, avec un volume abattu similaire en oies et inférieur de seulement 5,3 % en canards. Les effets des épizooties aviaires de 2016 et 2017 s'estompent progressivement mais sont encore très nets. Sur douze mois, les abattages de canards sont en recul de -18,6 % en volume et ceux d'oies de -15,6 %. Pour l'année 2017 seulement, les abattages ont chuté de -21,4 % en canards et -14,6 % en oies. La question est désormais de savoir le niveau de production retrouvera ou non le niveau d'avant 2016 compte-tenu des mesures de biosécurité en vigueur.

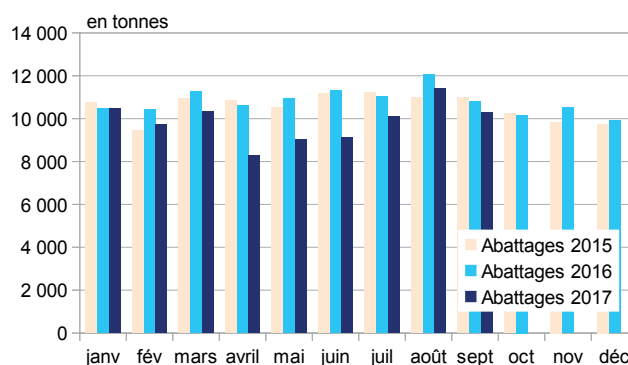
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
sept.-17	10 291	7 581 267
Evol du glissement*	-7,2%	-6,4%
Canards		
sept.-17	7 601	2 120 857
Evol du glissement*	-18,6%	-17,7%
Oies		
sept.-17	48	7 988
Evol du glissement*	-15,6%	-22,9%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

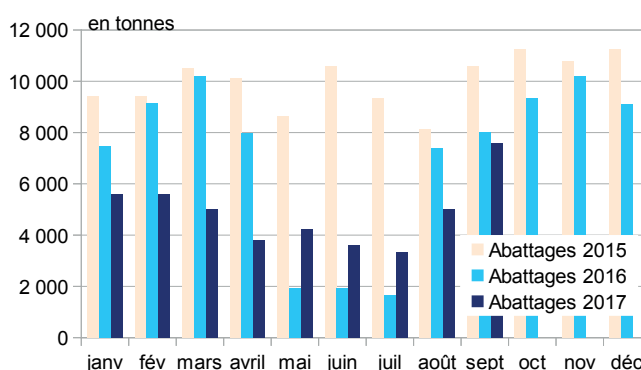
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



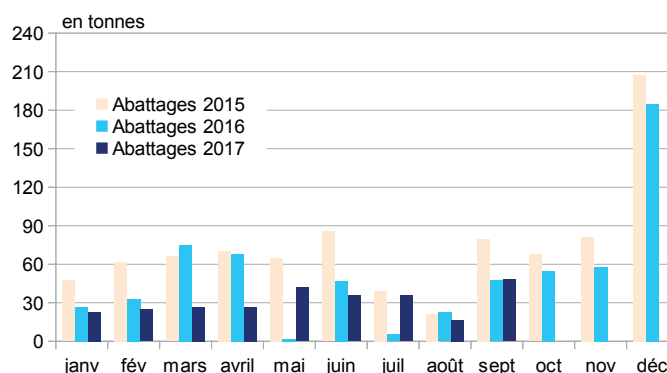
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er novembre 2017 - numéro 22

Avec une offre allégée depuis le début de l'année, le marché du jeune bovin mâle est tonique. Celui la vache laitière de réforme garde l'équilibre. Pour la Limousine, la cotation est à la hausse en octobre et se rapproche de la moyenne triennale 2014-15-16 malgré une offre en augmentation depuis le début de l'année.

Les cours sont haussiers en veau de boucherie, avec des prix supérieurs à la moyenne triennale 2014-15-16 pour le veau élevé au pis et le veau non pis O. Les sorties d'animaux sont globalement en repli depuis le début de l'année.

Le cours du broutard limousin est haussier en octobre avec une demande soutenue en broutards légers.

Les abattages d'ovins chutent entre août et septembre après une forte demande autour de la fête de l'Aïd El Kabir. Les cours repartent à la hausse fin octobre grâce à la réduction saisonnière de l'offre.

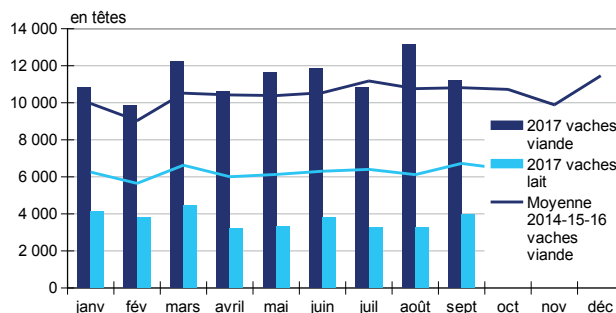
Gros bovins de boucherie

En septembre 2017, environ 15 200 vaches, 6 600 génisses et 10 300 bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour abattage. Les sorties de vaches de race viande reviennent à un niveau

proche de la moyenne triennale 2014-15-16 après un pic de réforme sur le fin de l'été, soit une baisse de -14,8 % entre août et septembre. En cumul depuis le début de l'année, le nombre de sorties reste supérieur de +4,5 % à celui de 2016. À l'inverse, les réformes laitières sont en net repli, de -8 % en cumul annuel.

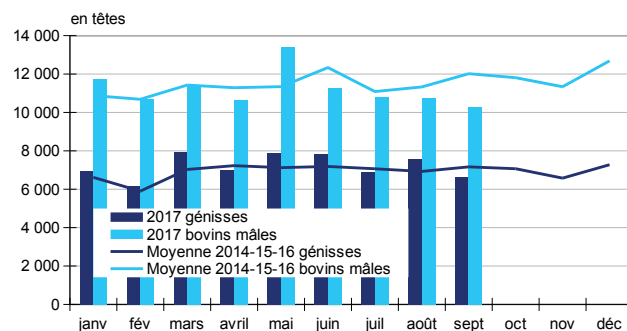
Le cours de la Limousine confirme sa hausse en octobre tandis que celui de la Blonde d'Aquitaine s'oriente à la baisse. Avec une cotation moyenne à 4,47 €/kg de carcasse en octobre, le cours de la Limousine se rapproche de la moyenne triennale 2014-15-16 du mois (-1,8 %). Il est de 14 centimes supérieur au prix pratiqué un an plus tôt, qui était exceptionnellement bas. En revanche, le cours de la Blonde d'Aquitaine ne décolle pas et se replie même très légèrement, à 4,99 €/kg de carcasse en octobre. Il reste inférieur de 4,9 % à la moyenne triennale 2014-15-16 du

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	septembre-17	Evol cumul*	septembre-17	Evol cumul*	septembre-17	Evol cumul*	septembre-17	Evol cumul*
Charente	977	1,6%	663	11,8%	607	6,3%	975	-6,6%
Charente-Maritime	810	-0,8%	440	3,4%	225	8,9%	158	12,7%
Corrèze	1 282	-3,5%	1 128	-2,5%	346	0,7%	331	-14,2%
Creuse	2 030	-3,1%	1 858	-2,3%	1 233	-5,4%	1 707	-2,0%
Dordogne	1 411	1,5%	934	4,2%	639	11,9%	739	-4,4%
Gironde	292	5,6%	174	5,8%	81	1,4%	47	31,5%
Landes	415	-4,3%	260	1,4%	114	-14,0%	174	18,4%
Lot-et-Garonne	494	-3,6%	269	-0,3%	75	7,8%	118	-6,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 517	7,7%	930	17,2%	261	2,3%	309	2,5%
Deux-Sèvres	3 232	4,3%	2 365	8,6%	1 014	-0,1%	2 828	-3,7%
Vienne	960	0,9%	678	2,5%	504	3,4%	862	1,8%
Haute-Vienne	1 739	1,8%	1 501	6,2%	1 539	-2,0%	2 056	-8,4%
Région	15 159	1,1%	11 200	4,5%	6 638	0,5%	10 304	-4,0%

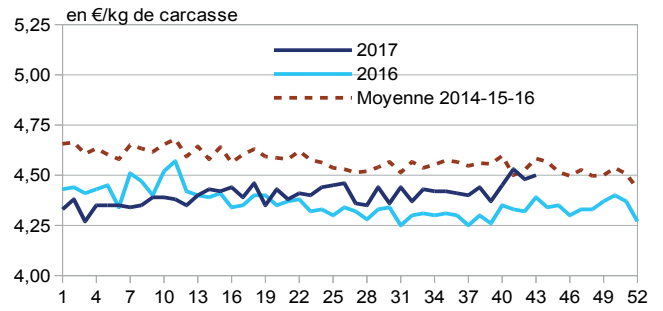
* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

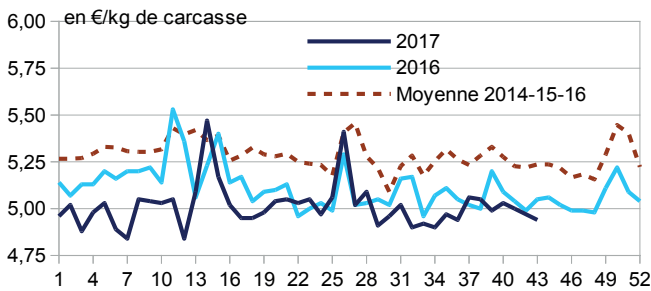
mois. Le marché de la vache de réforme laitière s'équilibre avec une cotation quasi-stable à 2,92 €/ kg de carcasse pour la vache laitière P= en octobre. Le cours reste pour le moment épargné par l'habituelle baisse saisonnière : il est de 6,2 % supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Le cours du jeune bovin mâle est tonique. Il monte à 4,09 €/kg de carcasse en octobre, soit +7,36 % sur la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



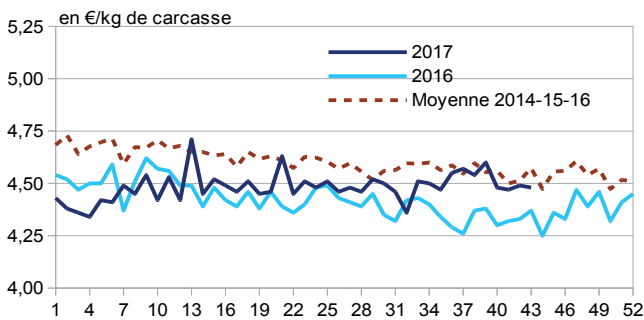
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



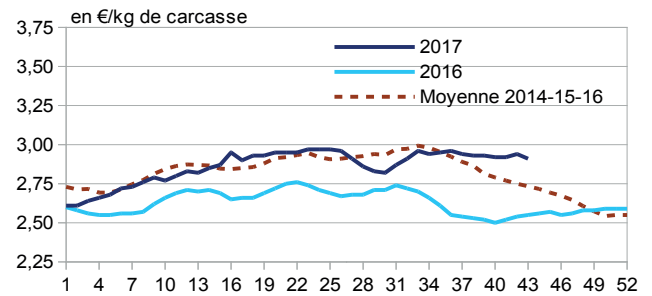
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



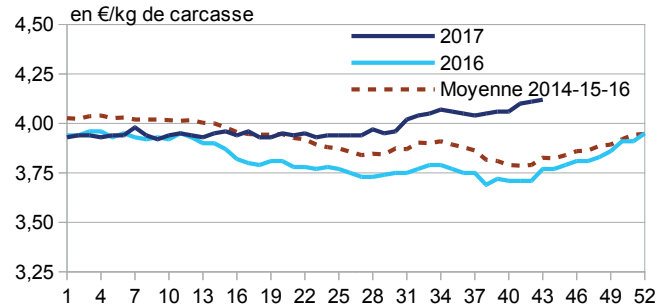
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Environ 13 000 veaux de race viande et 5 900 veaux de race lait sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour abattage en septembre. Les sorties de veaux de race viande poursuivent leur hausse saisonnière, mais restent inférieures de -7,9 % à celles de septembre 2016. À l'inverse, les sorties de veaux laitiers se tassent, mais sont nettement supérieures à celles d'un an plus tôt (+15,4 %) au moment de la crise laitière.

Globalement, le marché du veau reprend des couleurs depuis cet été, avec une hausse saisonnière prononcée des cours. La cotation du veau élevé au pis gagne 24 centimes entre septembre et octobre et s'établit à 8,34 €/ kg de carcasse en moyenne mensuelle. La cotation du veau non pis O se détache de la moyenne triennale 2014-15-16 de +20 centimes en octobre pour s'établir à 5,74 €/kg de carcasse en moyenne. En revanche, la cotation du veau non pis R peine à remonter. Elle s'établit à 6,07 €/kg de carcasse en octobre, encore en retrait de -5,8 % sur la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

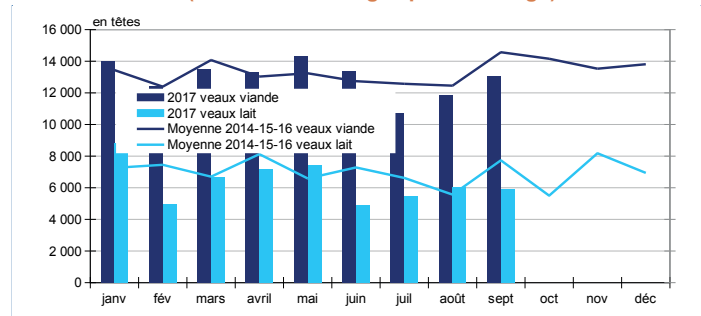
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	septembre-17	Evol cumul*	septembre-17	Evol cumul*
Charente	373	5,6%	711	54,3%
Charente-Maritime	564	24,7%	305	-10,4%
Corrèze	3 148	-1,2%	542	-3,2%
Creuse	377	-2,8%	7	-0,6%
Dordogne	3 156	-2,4%	1 385	-7,4%
Gironde	241	-0,6%	18	-28,3%
Landes	310	-10,0%	401	3,0%
Lot-et-Garonne	1 300	-3,6%	383	-22,8%
Pyrénées-Atlantiques	2 835	-2,1%	1 715	9,1%
Deux-Sèvres	209	24,0%	432	-20,8%
Vienne	78	22,6%	5	-3,6%
Haute-Vienne	472	-2,0%	33	16,8%
Région	13 063	-1,0%	5 937	-4,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

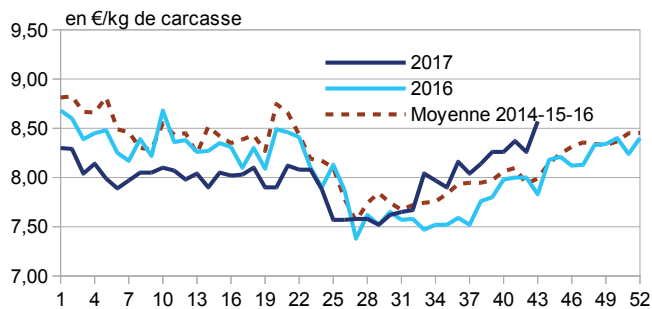
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



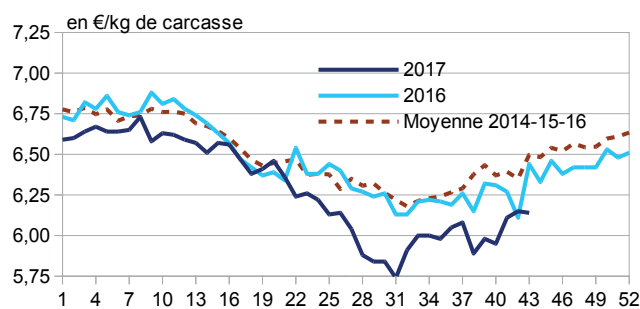
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



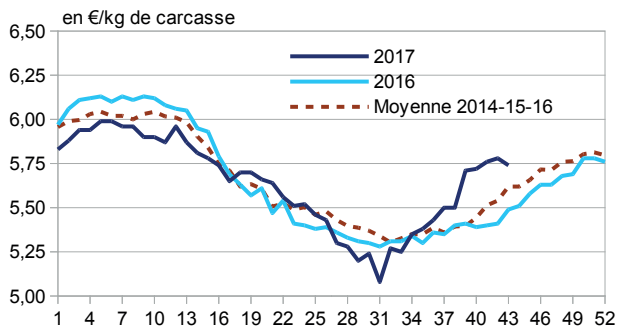
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



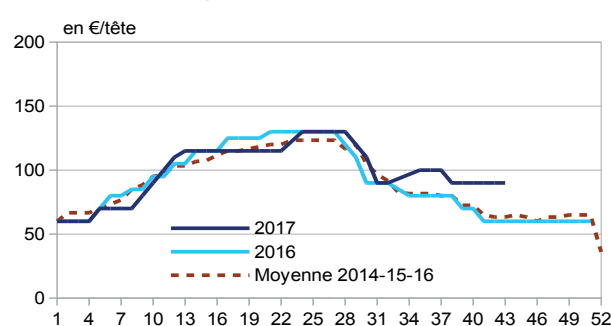
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Un peu plus de 20 000 broutards ont été exportés des élevages de Nouvelle-Aquitaine en septembre 2017. Après un premier semestre très dynamique, les sorties d'août et septembre sont proches de celles de l'an dernier (+1,1 % pour septembre). Depuis le début de l'année, les exportations de broutards ont progressé plus rapidement dans la région qu'au niveau national. En cumul annuel, elles sont en hausse de +7,5 % en Nouvelle-Aquitaine contre 2,9 % au niveau national. Par ailleurs, la région pèse pour 20 % des exportations nationales de broutards en septembre.

La demande est toujours soutenue en broutards légers. Le commerce est un peu moins favorable pour les animaux de plus de 350 kg. Le cours du broutard limousin est haussier en octobre, mois qui marque pourtant habituellement une baisse des cours. Il plafonne à 2,81 €/kg vif, soit 16 centimes de plus que la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

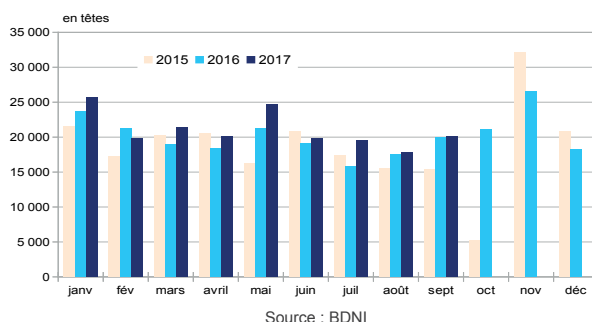
Sur les huit premiers mois de l'année, 86 % des exportations françaises de gros bovins en vif se sont faites vers l'Italie. C'est un point de plus qu'un an plus tôt. La France est le principal fournisseur des ateliers d'engraissement italiens.

Production de broutards

En têtes	Broutards exportés		
	septembre-17	Evol mois/2016	Evol cumul*
Charente	719	-17,5%	19,2%
Charente-Maritime	328	-23,9%	33,2%
Corrèze	3 882	-0,9%	-3,5%
Creuse	5 701	-2,7%	0,4%
Dordogne	1 504	7,5%	6,8%
Gironde	300	4,2%	25,1%
Landes	231	-10,1%	34,7%
Lot-et-Garonne	303	-45,5%	-1,7%
Pyrénées-Atlantiques	2 031	32,0%	23,5%
Deux-Sèvres	1 137	15,5%	31,7%
Vienne	1 175	23,2%	16,0%
Haute-Vienne	2 814	-1,4%	9,8%
Région	20 125	1,1%	7,5%

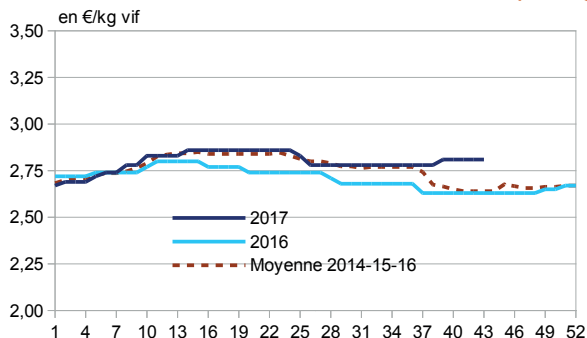
* cumul depuis janvier / même période en 2016
Source : BDNI

Production de broutards



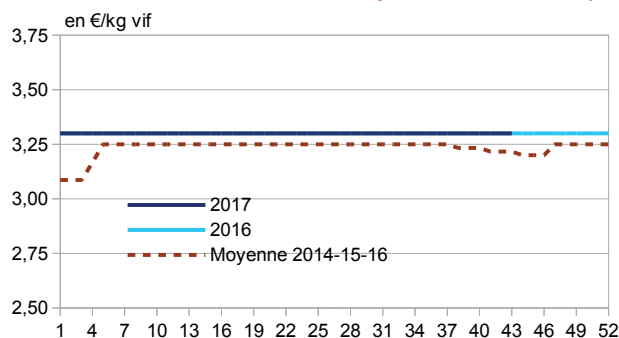
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Près de 2 000 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en septembre. Les abattages chutent de -20 % par rapport au mois précédent, après un pic des demandes fin août lié à l'Aïd El Kebir. La production est globalement orientée à la baisse, avec des abattages en recul de -6,4 % en cumul annuel.

Le cours de l'agneau a bénéficié d'une bonne tenue sous l'effet de l'Aïd El Kebir fin août, a montré quelques signes d'essoufflement ensuite, mais est reparti à la hausse fin octobre grâce à la réduction saisonnière de l'offre qui tire les cours vers le haut. La cotation s'établit en moyenne à 6,68 €/kg de carcasse en octobre. Elle rejoint ainsi sa valeur de 2016 et se maintient toujours au-dessus de la moyenne triennale 2014-15-16 : +1,7% sur le mois d'octobre. La cotation de la brebis gagne 9 centimes entre septembre et octobre. Elle monte à 2,41 €/kg de carcasse en fin de mois et enregistre une hausse de +5,8 % par rapport à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

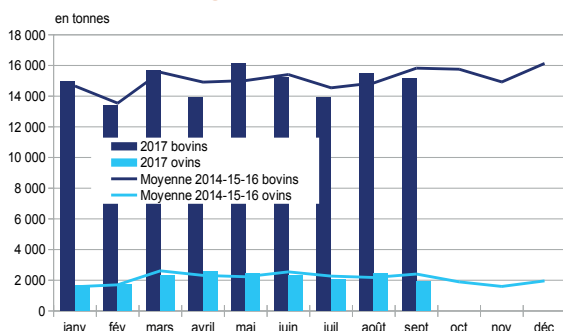
Caprins

Avec près de 200 tonnes de caprins abattus en septembre, les abattages progressent de +3,3 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport au mois de septembre 2016. Malgré la hausse ponctuelle observée depuis deux mois, l'activité d'abattage de caprins reste nettement en repli dans la région en cumul annuel : -5,8 %.

Le cours du chevreau est stationnaire à 3 €/kg vif en octobre. Il est de 20 centimes inférieur à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

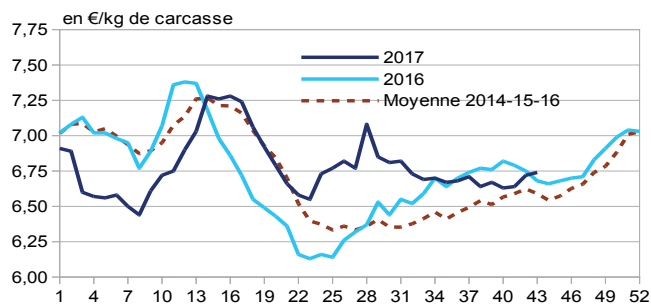
Abattages de bovins, ovins et caprins

Abattages bovins et ovins



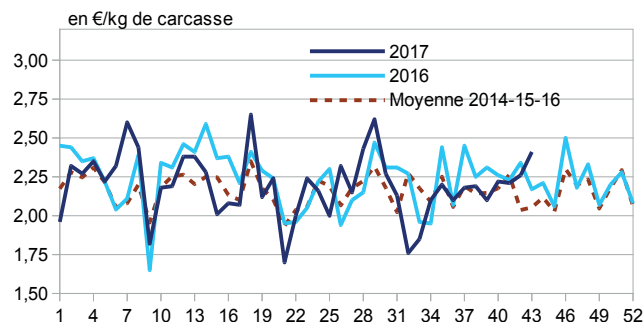
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



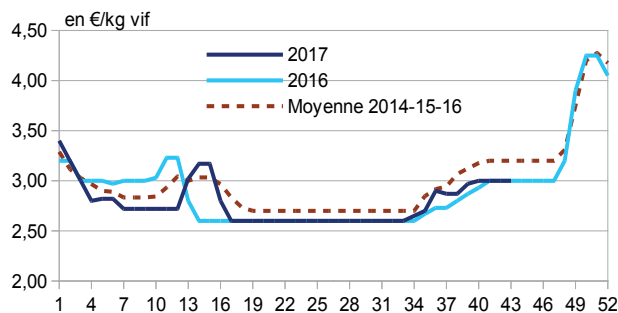
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	septembre-17	Evol cumul*	septembre-17	Evol cumul*	septembre-17	Evol cumul*
Corrèze	3 083	-2,3%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 994	-4,4%	107	-1,8%	0,2	-33,3%
Pyrénées-Atlantiques	714	4,4%	62	-8,7%	0,1	-13,8%
Deux-Sèvres	3 423	-4,5%	s	s	38,2	-5,8%
Vienne	872	-4,3%	811	-8,5%	159,3	-4,3%
Haute-Vienne	2 197	-3,8%	415	-8,7%	0,2	157,3%
Région	15 129	-3,1%	1 952	-6,4%	199,0	-5,8%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} novembre 2017 - numéro 22

Les livraisons de lait de vache ne cessent de se réduire dans la région. La baisse de production, générale à l'échelle européenne, concourt à orienter les prix à la hausse depuis quatre mois consécutifs. En glissement annuel, le prix payé au producteur a nettement progressé, de +10,5 %.

Les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière mais sont supérieures à celles des années précédentes sur le troisième trimestre 2017. Les prix augmentent conformément à la tendance saisonnière.

Les livraisons se sont réduites en août en lait de brebis, comme habituellement à cette saison. Les prix toujours soutenus encouragent la progression de la collecte de lait de brebis dans la région.

Lait de vache

Près de 85 millions de litres de lait de vache ont été collectés en septembre 2017 en Nouvelle-Aquitaine. En cumul annuel, les livraisons régionales ont reculé de -8,8 %. Cela représente presque 83 millions de litres en moins livrés en 2017 par rapport à la même

période en 2016.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 352 €/1 000 litres en septembre. Après avoir stagné au printemps, le prix du lait redécoule depuis juillet dernier dans un contexte de réduction de la production laitière au niveau européen. En septembre, il est supérieur de 66€/1 000 litres au prix pratiqué un an plus au moment de la crise laitière.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

sept.-17	1000 l.	Evol du mois*
Charente	7 038	-5,0%
Charente-Maritime	8 056	-5,6%
Corrèze	2 700	0,7%
Creuse	2 463	0,8%
Dordogne	9 600	-7,1%
Gironde	2 402	-4,3%
Landes	3 305	-9,4%
Lot-et-Garonne	4 678	-6,6%
Pyrénées-Atlantiques	12 818	-4,6%
Deux-Sèvres	19 484	-3,0%
Vienne	7 647	-4,4%
Haute-Vienne	4 227	-9,1%
Région	84 418	-4,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

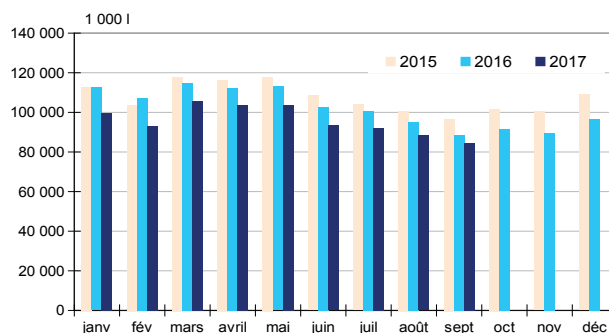
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

Après une collecte en repli sur le premier semestre, les livraisons régionales de lait de chèvre sont désormais orientées à la hausse par rapport aux années précédentes. Elles s'établissent à près de 17 millions de litres pour le mois de septembre, soit 1,6 % de plus qu'un an

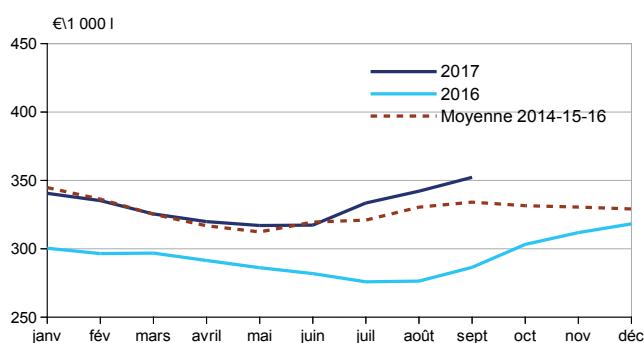
plus tôt. Cependant, en cumul annuel, la collecte reste en baisse de -2,9 % dans la région. Les départements de Deux-Sèvres et de la Vienne observent en particulier une baisse de

Lait de vache : livraisons mensuelles



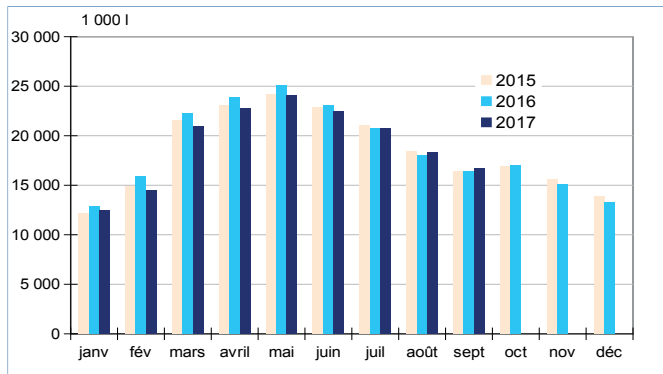
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

-3,5 et -4,6 %, toujours en cumul annuel.

Le prix du lait de chèvre poursuit sa hausse saisonnière. Il s'établit à 731 €/ 1000 litres en septembre et gagne ainsi 65 € par rapport au mois d'août. Il est très proche de son niveau de l'an dernier. En glissement annuel, le prix moyen payé au producteur est en légère hausse de +1,3 % dans la région.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

sept.-17	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	8 924	1,0%
Vienne	3 943	0,2%
Dordogne	1 142	-0,9%
Charente	1 099	7,0%
Région	16 671	1,6%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Le creux saisonnier de production est en oeuvre, avec seulement 916 milliers de litres livrés en août 2017. Mais la collecte néo-aquitaine de lait de brebis est toujours supérieure à celle de l'an dernier : +3,4 % pour le mois d'août.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 1 165 €/1 000 litres en août, soit 32 € de plus qu'en juillet. En glissement annuel, il progresse de +14,3 %. Les prix soutiennent ainsi une collecte en développement dans la région.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

août-17	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	897	3,4%
Région	916	3,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

La transformation de lait liquide conditionné chute de -12,3 % en août tandis que celle de produits dérivés de l'industrie laitière se limite à une baisse de -1,8 % sur le

mois. En revanche, les fabrications de beurre rebondissent à +7,5 % en août, en lien avec une forte demande pour un produit à nouveau plébiscité et une offre insuffisante au niveau mondial.

Les fabrications de fromages de chèvre baissent nettement en août, surtout par le recul de -7,9 % des bûchettes. Ces dernières représentent 58 % des fabrications fromagères de la région en août mais sont en net repli depuis le début de l'année (-9,6 % en cumul annuel). Les fabrications de fromages de brebis augmentent de +11,5 % en août. En lien avec une collecte régionale en hausse et des prix soutenus, les transformations fromagères de brebis progressent de +2,7 % en cumul annuel.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



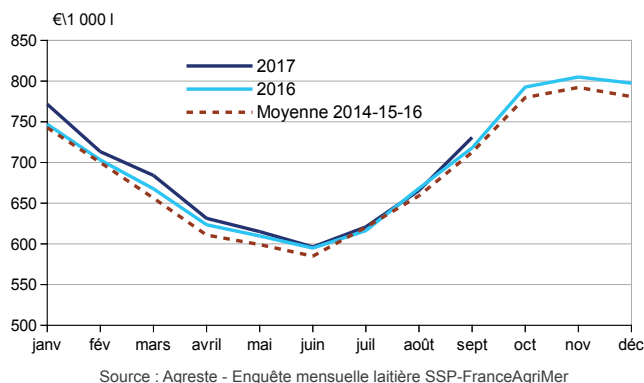
Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

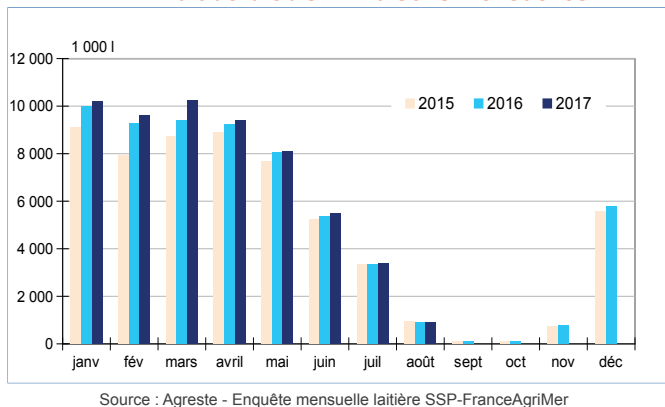
Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

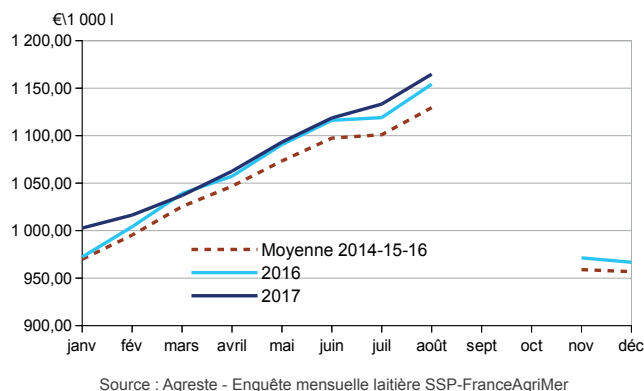
Lait de chèvre : prix mensuels



Lait de brebis : livraisons mensuelles



Lait de brebis : prix mensuels



Production des principaux produits laitiers

En milliers de l (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	23 641	212 404	-12,3%	-5,2%
Beurre	1 695	14 763	7,5%	0,5%
Fromages de chèvre	6 519	48 603	-5,2%	-2,6%
dont bûchettes	4 207	29 483	-7,9%	-9,6%
Fromages de brebis	547	14 493	11,5%	2,7%
dont Ossau-Iraty	15	4 439	nd	6,1%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 566	40 002	-1,8%	0,6%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>